

# Bulat-Pestivien

Mettez-vous au vert !

Perdez-vous sur ses petites routes sinueuses, dans un paysage sauvage piqueté de boules de granit. Les collines granitiques de Bulat-Pestivien cachent des joyaux : une église au clocher en dentelle de pierre, des fontaines tout droit sorties de légendes. Le calme est rompu lors de la grande foire aux chevaux.



Dans nos villages, prenez le temps de déambuler dans les ruelles, d'arpenter des paysages authentiques et variés, de goûter aux plaisirs festifs et d'apprécier un certain art de vivre...



## Bulat-Pestivien

Commune du Patrimoine Rural de Bretagne

### Balade du patrimoine

#### À voir

- . Église Notre-Dame-de-Bulat
- . Chapelle à Pestivien
- . Chapelle à Saint-Anne
- . Fontaines monumentales de la vierge, du coq et des sept saints
- . Musée des Manoirs bretons

#### À faire

- . Pardon de Notre-Dame-de-Bulat
- . Foire aux chevaux
- . Circuit du moulin et de l'étang de Coatgouredenn, 3 km
- . Circuit des Brigands, 11 km
- . Circuit des Tailleurs de pierre, 3,5 km
- . Circuit de Penn Stivien, 21 km

#### À contacter

Office de Tourisme Guingamp-Baie de Paimpol  
Tél. 02 96 45 59 34 (bureau de Callac)  
tourisme@guingamp-paimpol.com  
www.guingamp-paimpol.com

L'association Communes du Patrimoine Rural de Bretagne a été créée en 1987 par des maires désireux de protéger et de valoriser le patrimoine architectural et paysager de leur village. Cette initiative s'est traduite par l'élaboration d'une Charte de Qualité qui définit les conditions d'attribution du label et les engagements des communes. Sauvegarder, restaurer, animer et promouvoir les richesses patrimoniales sont les fondements de cette dynamique collective. Aujourd'hui, l'association qui regroupe plus de 40 communes réparties sur quatre départements, contribue au développement touristique et culturel de la Bretagne et répond ainsi pleinement aux attentes des habitants et des visiteurs.



#### Communes du Patrimoine Rural de Bretagne

1C-1D avenue Belle Fontaine  
CS 71777 -35517 Cesson-Sévigné cedex  
06 63 01 43 03 - 06 63 01 85 61  
contact@cprb.org - www.cprb.org



## Une commune avec deux bourgs

La dénomination ainsi que la localisation du bourg de Bulat-Pestivien ont évolué depuis son apparition. Le territoire de la commune au XII<sup>e</sup> siècle, appartenait à la seigneurie des Pestivien. En 1351, plusieurs de ses membres ont participé au combat des Trente, événement singulier opposant trente Bretons à trente Anglais, épisode de la Guerre de Succession, elle-même épisode de la guerre de Cent Ans.

### 1 Pestivien

La paroisse de « Penstyffyen » est citée en 1368. Les seigneurs de Pestivien font ériger une chapelle au village de Bulat entre 1500 et 1583. Celle-ci, dédiée à Notre Dame, serait le résultat d'un vœu pieux fait à la Vierge. En 1670, la dénomination de « Pestivien » apparaît et en 1797 la commune devient le chef-lieu du canton, qui sera transféré à Callac en 1797.

### 2 Bulat

En 1804, la Chapelle Notre-Dame-de-Bulat devient l'église paroissiale de Pestivien et en 1876 la commune porte son nom actuel. C'est un exemple singulier de transfert d'un chef-lieu à un village.

### 3 Les édifices religieux

L'église Notre-Dame-de-Bulat est l'un des premiers exemples d'architecture du style Renaissance en Bretagne. Érigée au XVI<sup>e</sup> siècle par l'architecte Fouquet Jehannou, la flèche de l'édifice culmine à 66 mètres. Le porche sud ainsi que la sacristie présentent une iconographie riche de nombreuses statues et représentations diverses. Le clocher est pourvu de quatre cloches. En 1768, la première cloche est posée. Elle chute en 1883 et est refondue puis remontée pour un poids de 2 280 kg. Les quatre cloches ne font pas moins de 4 800 kg !



4 Dans le cimetière de l'église, se trouve une fontaine de dévotion destinée à la Vierge. Elle est honorée par les futures mères venant demander la santé et l'abondance de lait. Elle a été classée au titre des monuments historiques en 1913.

5 Au village de Pestivien a été construite vers 1525 une chapelle dédiée à saint Blaise. Le porche sud et la sacristie ont été reconstruits en 1775. L'édifice est inscrit au titre des monuments historiques depuis 1941.

6 Au sein de l'enclos de cette chapelle a été édifié un calvaire vers 1550, représentant la scène de la Mise au tombeau du Christ. On peut également constater la présence d'une ancienne tombe d'un noble de la région, datée de 1676.

7 Au sud-ouest de l'église se trouve la chapelle Saint-Joseph. Cet édifice du XVI<sup>e</sup> siècle renferme des statues anciennes de la Vierge et de saint Joseph. De l'autre côté de la route, vous pouvez voir la fontaine dite « du coq », construite au XVI<sup>e</sup> siècle.

### 8 La fontaine des sept saints

Cette fontaine, construite en 1683 par deux artisans locaux, est dédiée aux sept saints fondateurs de la Bretagne : saint Samson, saint Malo, saint Briec, saint Patern, saint Corentin, saint Tugdual et saint Paul.

D'après des écrits du XI<sup>e</sup> siècle, des moines et ermites seraient venus du Pays de Galles et de Cornouailles au moment de l'émigration bretonne en Armorique, entre le V<sup>e</sup> et VI<sup>e</sup> siècle. Ils sont considérés comme les fondateurs des sept premières cités épiscopales et du christianisme en Armorique (ne comprenant ni Rennes, ni Nantes). Ces écrits sont probablement réalisés dans le but de donner une légitimité historique chrétienne à la monarchie bretonne face aux éventuelles contestations de l'Église franque sur les origines païennes de l'Armorique.

À la suite de ces écrits, se développe un pèlerinage dit le « Tro Breiz » qui emmène les pèlerins autour de la Bretagne pour prier les reliques des évêques fondateurs du Pays. Il est possible que cette fontaine ait fait partie d'une étape de ce tour de Bretagne.

### 9 La Vierge d'argent

Réalisée dans un atelier rennais par Jean-Baptiste I. Buchet, cette statue en argent représentant la Vierge à l'enfant a été bénite dans la chapelle Notre-Dame-de-Bulat en 1747 à l'occasion du Pardon. Cachée pendant la révolution, elle fut ramenée à son sanctuaire en 1802 par le recteur de la commune, alors revenu de son émigration en Angleterre. Cette œuvre d'orfèvre est classée au titre des objets mobiliers des monuments historiques depuis 1955.

